



MGR GUY DE KERIMEL  
ÉVÊQUE

## **Homélie de Mgr de Kerimel**

### **Messe de l'Ascension du Seigneur – 13 mai 2010**

### **Cathédrale Notre-Dame de Grenoble**

Jésus ressuscité monte au ciel vers son Père et notre Père. Marie-Madeleine aurait bien voulu le retenir, comme peut-être un certain nombre de ceux qui l'ont vu ressuscité. Nous aussi, nous aurions tellement aimé qu'Il reste avec nous, qu'Il manifeste de manière éclatante sa victoire sur le mal et la mort, qu'Il convainque les incrédules ; nous aurions tellement aimé Le tenir, parfois avec la tentation subtile de profiter de sa force, de son pouvoir.

Mais Jésus ressuscité devait achever sa course en montant vers le Père ; l'Ascension est le retour du Fils Unique dans la Gloire du Père, là où Il était auparavant ; or le Fils Unique a assumé la nature humaine, et, en montant au ciel, Il introduit, de manière totalement nouvelle, la nature humaine dans la Gloire Divine ; c'est ainsi qu'Il achève l'œuvre que le Père Lui a confiée. Le Christ entre dans le sanctuaire du ciel avec son humanité ressuscitée et glorifiée, et Il nous indique ainsi le but de notre vie. Le but de notre vie est en haut, là où est le Christ glorifié, le Chemin pour atteindre ce but est le Christ Lui-même, et ce Chemin se parcourt sur cette terre, dans ce monde blessé qui aspire à être libéré de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu (cf. Romains 8, 21).

L'homme reste une énigme pour lui-même, tant qu'il ne connaît pas sa destinée, tant qu'il ne sait pas son devenir ultime. Il commet alors de graves erreurs de discernement qui ont des conséquences dramatiques. Aujourd'hui on a évacué l'idée de la transcendance, l'idée d'un au-delà ; Dieu est mort ! Il n'y a plus rien à attendre d'en haut. Il n'y a pas d'accomplissement à attendre au-delà de la mort. L'être humain ne peut trouver qu'en lui-même le sens de sa vie. Il n'est pas besoin d'être voyant pour reconnaître les conséquences négatives de cet aveuglement. L'utilitarisme et l'hédonisme essaient de combler le vide laissé par la mort de Dieu.

Nous qui croyons en Jésus ressuscité et glorifié, nous devons témoigner au cœur du monde de la destinée ultime de tout être humain : il est appelé à devenir participant de la nature divine, à entrer dans la Plénitude de Vie et d'Amour qu'est la Divinité. Nous sommes faits pour l'absolu, nous sommes faits pour Dieu, pour la Vie, pour le Beau, pour le Vrai, pour le Bien. Notre très haute vocation fonde notre dignité incomparable à celle de toutes les autres créatures. Témoignons sans relâche, par la parole et par notre respect de toute personne humaine, témoignons, par le service, en révélant à tout être humain sa haute dignité.

Pour atteindre notre destinée ultime, il y a un Seul Chemin : le Christ, le Fils de Dieu fait homme, mort pour nos péchés, ressuscité pour nous faire vivre avec Lui. Son départ vers le ciel ne l'éloigne pas de nous : en effet, tout en étant au-delà de tout, dans une lumière inaccessible, Il remplit tout l'univers de sa présence. Il est Seigneur et Maître de toutes choses. Il est aussi le Chef de son Eglise, la Tête du Corps que nous formons ; c'est Lui qui continue à nous guider à travers sa Parole, les sacrements, les hommes qu'Il a choisis pour conduire son Peuple en son Nom. De plus, Il a promis à ses disciples un autre Défenseur, l'Esprit Saint qui est le Lien vivant entre le Christ et nous. Par l'Esprit Saint, le Christ vit en nous, comme nous vivons dans le Christ : c'est ainsi que lors de la conversion de saint Paul persécuteur de L'Eglise, le Christ peut lui dire : « pourquoi me persécutes-tu ? ».

Être chrétien, ce n'est pas seulement vivre des valeurs de Jésus-Christ, c'est monter par Lui, avec Lui, en Lui, dans la force de l'Esprit Saint vers Dieu notre Père. La vie chrétienne est une ascension en Dieu, par le Christ, dans l'Esprit Saint. La deuxième lecture, tirée de l'Épître aux Hébreux le dit : « *C'est avec pleine assurance que nous pouvons entrer au sanctuaire du ciel grâce au sang de Jésus ; nous avons là une voie nouvelle et vivante...Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère, et dans la certitude que donne la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure...* ». Le Christ conduit vers le Père ceux qui mettent leur foi en Lui, qui acceptent de se laisser laver dans son sang, qui ont été baptisés dans sa mort et sa résurrection. Le Chemin est sûr pour ceux qui persévèrent dans la foi et dans l'espérance.

Je disais que ce Chemin se parcourt ici-bas, dans les réalités de notre monde. Le danger pourrait être de fuir, de se désengager, sans avancer sur le Chemin qui mène à notre destinée ultime. Comment comprendre alors ce que saint Paul nous dit : « *Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d'en haut, et non pas vers celles de la terre. En effet, vous êtes morts avec le Christ, et votre vie reste cachée avec lui en Dieu* » (Colossiens 3, 1-3). Il nous rappelle que les baptisés sont déjà par la foi dans le monde nouveau inauguré par le Christ ressuscité ; nous sommes déjà, par la foi, auprès de Lui qui est monté aux cieux ; en effet, nous sommes déjà fils adoptifs du Père en Lui, déjà nous vivons, par la foi, au cœur des relations trinitaires, et tout ce que nous vivons, tout ce que nous faisons, c'est au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Jésus nous demande de vivre de ces réalités ultimes dans le quotidien de ce monde. C'est en vivant de foi, d'espérance et de charité, en nous laissant conduire par l'Esprit Saint, que nous pouvons participer à la transformation de notre monde, et l'attirer vers son accomplissement qui est la Gloire du Père.

En vivant des réalités d'en haut, nous apprenons à discerner ce que nous avons à faire ici-bas, sans nous laisser accaparer par les choses qui passent. Nos actions, notre vie, nos loisirs, nos relations, sont éclairées par les vertus théologiques et par l'Esprit Saint, pour donner à nos vies une réelle fécondité. Tout passe ici-bas ; il serait dangereux de ne construire que de l'éphémère, de passer sa vie à ne faire que du vent. Seule la charité ne passe pas. La mission des chrétiens est de diffuser, de déployer la charité qu'ils ont reçue par le don de l'Esprit Saint, dans notre monde blessé. Tout ce qui est fait par amour de Dieu et des hommes met l'être humain de plein pied avec les réalités du ciel. La charité l'établit déjà dans sa destinée ultime, car elle est quelque chose de la Gloire de

Dieu qui est le but de notre vie. La charité n'a pas de frontière ; elle attire mystérieusement vers Dieu ceux qui se laissent saisir par elle.

Réjouissons-nous avec les apôtres de l'Ascension de Jésus ; montons avec Lui par la foi ; établissons notre demeure en Lui ; et pour cela avançons avec confiance sur le chemin de l'amour, à la suite du Christ. « Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous en offrant à Dieu le sacrifice qui pouvait lui plaire (Ephésiens 5, 1-2) ».

Guy de Kerimel

Evêque de Grenoble-Vienne